

# Les festivals d'été ne font plus le plein

SPECTACLE Il reste des places disponibles pour Rock Werchter et les autres

- **Signe des temps, (quasiment) aucun festival n'est sold out.**
- **Prix trop élevés ? Affiches pas assez qualitatives ? Concurrence échevelée ?**
- **Décryptage.**

**S**erait-ce la fin d'une époque ? Celle du règne sans partage des festivals de musique sur les mois de chaleur, rendez-vous estivaux incontournables pour tout amateur de musique qui se respecte depuis vingt-cinq ans ?

Sans vouloir tirer la charrue avant les bœufs (comme on dit en Gaume) ou faire des conclusions hâtives, on notera tout de même qu'à la mi-juin, (quasiment) aucun des festivals n'affiche encore complet. Ni dans sa formule combi, ni dans sa formule tickets à la journée.

Si le phénomène n'en est pas un pour Dour ou les Ardentes, par exemple (lesquels affichent rarement complet, ou alors en dernière minute, ce qui n'empêche pas la réussite populaire de l'événement, bien au contraire), c'est surtout du côté des grands rendez-vous flamands, à savoir Rock Werchter et le Pukkelpop, que cela détone.

Il y a deux ans, l'un comme l'autre affichaient complet dès le mois d'avril. L'an dernier, au même mois d'avril, à Werchter, seul le vendredi n'affichait pas sold out. Comment expliquer ce retour de bâton ? A une affiche moins alléchante pour le client de base (Rihanna en tête d'affiche

du Pukkelpop, réputé festival rock indé...) ? Aux prix toujours plus élevés (236 euros les quatre jours à Werchter et 100 euros la journée) ? A la concurrence accrue (à chaque coin du pays son festival) ? Probablement un peu de tout cela à la fois...

Selon le bourgmestre de Rotseelaar, Dirk Claes, qui gère le territoire sur lequel se déroule Rock Werchter : « *La demande en combi tickets est en effet moins importante cette année et l'intérêt de l'étranger plus modeste également. Davantage de tickets d'un jour ont été écoulés* », a-t-il dit à *Het Laatste Nieuws*.

Niveau prix, pas sûr en effet que le tarif de Werchter aguiche le client, d'autant que celui-ci se veut de plus en plus jeune, comme le constatait récemment Fabrice Lamproye, des Ardentes : « *On s'est rendu compte que notre public rajeunissait et qu'on devait faire un effort sur les prix*. » D'où ces formules promotionnelles avec plusieurs vagues de prix dès le début d'année, partagées par plusieurs festivals et qui « *fonctionnent très bien, notamment auprès des jeunes* ».

**Le festival est une expérience en soi. On y va entre potes comme on allait naguère en camping**

Plus globalement, c'est le concept même de festival qui semble évoluer. Ainsi, les deux seuls festivals qui affichent à ce jour complet, exceptions à la règle ici décrite, sont TW Classic et Tomorrowland. Le premier, un vrai faux festival avec une énorme tête d'affiche fédératrice (en l'occurrence, Bruce Springsteen),

peut compter sur les fidèles fans du Boss, toujours là uniquement pour la musique et leur idole. Le second, on le sait, joue sur les grands noms et l'environnement spectaculaire à la Disneyland, renvoyant la musique au second plan. Il est quelque part le modèle du festival du futur... si ce n'est du présent.

« *De manière générale, le public des festivals attend aujourd'hui plus que juste des concerts, nous disait Fabrice Lamproye, il y a quelques semaines. Aujourd'hui, il doit y avoir une autre expérience en plus, des animations annexes aux concerts* ». « *Le festival, c'est un tout, les gens sont contents de voir les groupes qu'ils aiment et, en même temps, ils sont contents de passer du temps ensemble* », enchérit Damien Dufresnes, de Dour.

En clair, le festival est une expérience en soi. On y va entre potes comme on allait naguère en camping. Le public est plus exigeant quant aux noms des artistes, sans pour autant connaître ni s'inquiéter de leur discographie complète. Il n'est plus purement musical. Et les années glorieuses où le fan pouvait se délecter deux petites journées devant David Bowie, Neil Young, Radiohead, Björk, Red Hot Chili Peppers, Rage Against The Machine, Massive Attack, Pulp, Foo Fighters, Moby, Chemical Brothers et Prodigy (Werchter 96, c'est arrivé près de chez vous...) ne sont plus que des histoires de vétérans d'une époque désormais rangée au musée. Le grand raout des festivals d'été n'est certes pas près de s'arrêter. Mais son concept a changé. ■

**DIDIER ZACHARIE**

**LES BONS PLANS****McCartney (Werchter)**

Werchter est en passe d'être complet. Sauf jeudi, jour où se produit... Sir Paul McCartney ! Les « djeuns » s'en foutent de Sir Paul ? Jusqu'au jour où lui aussi trépassera ! Car, même si c'est difficile à croire, McCartney, comme Bowie, n'est pas éternel. Voici une occasion unique de voir une légende vivante et un pan de l'histoire de la pop en chair et en tubes !

Jeudi 30 juin

**Nile Rodgers (Couleur Café)**

Vous reprendrez bien un peu de « Get Lucky » ? Un saupoudré de « Let's Dance » ? « Like A Virgin » ? Ou alors ses titres à lui et son groupe Chic : « Le Freak », « Good Times »... N'en jetez plus ! Nile Rodgers est une machine à tubes, et il va tous les jouer Vendredi, à Couleur Café, c'est soirée disco !

Vendredi 1<sup>er</sup> juillet

**Black Sabbath  
(Graspop Metal Meeting)**

Ils l'ont annoncé il y a déjà deux ans : c'est leur dernière tournée et plus que probablement leur dernier passage chez nous. Et dans leur formation originelle encore bien ! Avec Ozzy, oui ! Black Sabbath a inventé le métal, il en est le plus mythique représentant, et son dernier album, *13*, est un miracle. Autant de bonnes raisons pour danser une dernière valse avec le Diable...

Vendredi 17 juin

**Kamasi Washington  
(Les Ardentes)**

Une petite découverte qui décoiffe ? Voici un jazzman qui retourne tous les endroits par où il passe et ne laisse aucun répit, même pas aux rockeurs ! Kamasi Washington est un saxophoniste qui a collaboré avec des pointures du hip-hop (Kendrick Lamar) et de l'électro (Flying Lotus, aussi présent à Liège) et va vous envoyer au septième ciel avec ses envolées dignes de Coltrane.

Dimanche 10 juillet

**Suuns (Dour)**

C'est LE groupe rock indé de l'année. Enfin, rock... d'aujourd'hui ! Les Montréalais de Suuns mélangent parfaitement guitares et infrabasses, un pied dans le rock, l'autre dans l'électro, et leur troisième album est une claquette à vivre absolument en concert. Bonus, le même jour, les Pixies du bon vieux Black Francis se trémousseront sur la grande scène.

Dimanche 17 juillet

**Abd al Malik (BSF)**

Il est rare mais précieux. Son dernier album enregistré avec Laurent Garnier a été boudé. Pauvres fous ! On le redécouvrira dans dix ans en se disant « Ah, fichtre ! ». Abd al Malik revient par chez nous au BSF avec un show multimédia à ne pas manquer. Rap, électro, poésie urbaine et intelligence du propos. C'est beaucoup pour un seul homme. C'est une bonne chose pour tous les autres.

Mercredi 10 août